

**L'HOMME QUI VENDAIT DES DURIANS A NEW
YORK :
une vie de labeur (5')**

VIDEO

AUDIO

JAY: (En cantonais)

"Ecoutons d'abord."

JAY: (En cantonais)

«Souvenez vous de le garder dans le frigo."

JAY: (En anglais)

«Pour moi, le durian, c'est ce que je fais pour vivre. C'est ce qui me rend spécial ». (5")

JAY: (En anglais)

"Je m'appelle Jay Fang et j'ai 41 ans. Je suis vendeur de durian à New York. Ca fait 14, 15 ans que je vends des durian". (10")

JAY: (En anglais)

"Le Durian est un fruit tropical. Ils vient des régions chaudes comme la Malaisie, la Thaïlande, le Cambodge, des zones chaudes. Je l'appelle le fruit super-énergétique.

En ce moment sur le marché, les jus énergétiques sont très populaires ; Le durian est 10 fois plus fort, et il est

naturel".(19")

JAY: (En anglais)

"Le premier jour quand je suis descendu de l'avion, je ne comprenais même pas l'anglais. Je n'avais pas d'amis. Personne à qui parler". (6")

JAY: (En anglais)

«J'ai été directement envoyé à Long Island. Là bas, vous n'avez jamais vu aussi peu de chinois. Vous allumez la télé, vous ne savez pas ce qu'ils essaient de vous dire. Pas de divertissement, pas d'amis, rien". (9")

«Je pleurais tous les jours, je m'enfermais dans la salle de bains. Je ne voulais voir personne." (4")

PANNEAU

232 millions de personnes vivent à ce jour loin de leur pays d'origine. (4")

Bien trop nombreux sont ceux qui sont victimes de violation des droits humains, de discrimination, d'exploitation.

Le Bureau du Haut Commissaire aux Droits de l'Homme des Nations Unies.
(8")

JAY: (En anglais)

«Tous les immigrants qui viennent dans ce pays, ce n'est pas qu'ils veulent

vraiment abandonner leur patrie. Ce n'est pas qu'ils pensent vraiment que les Etats-Unis c'est mieux".(10")

JAY: (En anglais)

«Je peux dire que 100% d'entre nous, nous avons tous le mal du pays. Notre pays nous manque à tous. Vous avez vos proches, votre propriété, vous avez tout dans votre pays. Je n'ai pas très envie de le dire... (mais)... si vous avez le choix, ne venez pas ici". (28")

JAY: (En anglais)

"Je dis toujours que la première génération ici, ne fait que travailler. Travailler, travailler, travailler, comme une machine. »(7")

JAY: (En anglais)

«Je fais le trajet jusqu'à Chinatown vers 7h30, 08h00, et c'est comme ça que je commence la journée.» (5")

JAY: (En anglais)

"On ferme à 8: 00h, 8h30 tous les jours. Ca me prend une autre heure de train jusqu'à la maison. Il est déjà 9, 10 h. C'est comme ça chaque jour, presque toujours pareil". (16")

JAY: (En anglais)

«Je n'ai pas pris de vacances, de congés ces 15 dernières années. On a

un jour de congé. Chaque mardi, comme tous les New Yorkais, un jour de congé par semaine". (16")

JAY: (En anglais)

«80% de mes clients réguliers, ce sont surtout des chinois. J'ai aussi des clients qui viennent acheter du durian, parce que les sensations de leur pays leur manque".(10")

MALE CUSTOMER: (En cantonais)

"J'achète toujours à ce stand, parce que ma femme est malaisienne. Elle se souvient de l'expérience de sa jeunesse. Elle m'a dit qu'elle allait avec des amis récolter le durian. Elle m'a dit comme c'était dur, et plein d'autres choses". (16")

Jay: (En cantonais)

«Garanti : le meilleur durian. Chacun d'entre eux. Niveau : 'Superstar'. "(5")

JAY: (En anglais)

«J'ai des gens qui viennent d'un autre Etat, il regardent la télé ou You Tube. Ils ont vu mon stand et ils savent ce que c'est, ce qu'est un Durian. Ils l'appellent le 'fruit qui pue". (7")

JAY: (En anglais)

"Un groupe entier de personnes vient à mon étal de fruits, ils achètent le durian

et voient qui tient le coup. Ils le mangent là, et certains vomissent, d'autres adorent. C'est presque comme une compétition quand vous allez au bar pour voir qui va être saoul le premier. C'est la même chose : voir qui va vomir le premier". (16")

JAY: (En anglais)

«J'ai des clients qui m'achètent un durian, ils vont dans le métro et tout le monde les regarde et dit : 'mais bon sang, d'où vient cette odeur ?'. C'est très embarrassant, alors j'ai pensé à un moyen d'éviter que ce problème se reproduise, et j'ai une machine pour sceller les sacs. Une fois que j'ai ouvert le durian, je l'enferme pour tout le monde". (20")

JAY: (En anglais)

"On a beaucoup de femmes asiatiques, elles sont mariées à des hommes blancs. Je pense qu'elles ont un peu le mal du pays. Alors elles passent à mon stand de durian, elles voient ça, elles en achètent un pour la maison. Et une fois qu'elles arrivent, elles veulent le partager avec leur mari blanc. Et l'odeur, le goût de ça, ça rend leurs maris fous".(21")

JAY: (En anglais)

«Il y a une femme qui est revenue et m'a dit : 'OK, mon mari a banni le durian de la maison, il m'a dit de ne plus jamais acheter et rapporter du durian à la maison. 'Si tu veux en manger, va le manger dans la cour'".(10)»

JAY: (En anglais)

«Je ne veux pas que mes enfants fassent la même chose que moi. Je veux qu'ils réussissent, docteur par exemple. Donc, je vais les soutenir pour atteindre leur but". (16)»

«Dans 10 ou 20 ans, je veux qu'ils puissent me soutenir en retour, comme ça je n'aurais plus à travailler. Je veux prendre ma retraite". (8)»